MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale
du Trésor

Ambassade de France au Canada
Service économique régional d'Ottawa – Antenne de Montréal

QUÉBEC

L'écosystème de l'intelligence artificielle au Québec

Dans un contexte de compétition internationale pour les talents, les capitaux et les capacités technologiques, le gouvernement canadien fait de l'intelligence artificielle une priorité de sa politique économique. Lancée en juin 2026, la stratégie nationale « AI for all » vise notamment à accélérer l'adoption de l'IA par les entreprises, développer les compétences, renforcer les infrastructures canadiennes de calcul et favoriser l'essor de champions nationaux. Elle s'articule autour de trois objectifs transversaux : la confiance, les opportunités économiques et la souveraineté canadienne, avec l'ambition de renforcer les capacités nationales en matière de calcul, de données et de talents. Le Québec, et particulièrement Montréal, occupe une place importante dans cet écosystème grâce à la concentration de centres de recherche, de talents, d'entreprises technologiques et de dispositifs de soutien à l'industrialisation qui en font un point d'articulation entre la recherche fondamentale, le développement de solutions et leur commercialisation.

Un écosystème québécois structuré autour de Montréal

Montréal constitue le principal pôle québécois de recherche et d'innovation en intelligence artificielle. La métropole accueille notamment le Mila, l'Institut québécois d'intelligence artificielle, dirigé par Yoshua Bengio, ainsi qu'IVADO, qui travaille sur la valorisation de la recherche et les applications de l'IA dans différents secteurs. Le Québec dispose également du Centre de Recherche Informatique de Montréal (CRIM) et d'un réseau universitaire important contribuant à la formation de chercheurs et de spécialistes. Cet environnement s'appuie sur la présence d'acteurs internationaux comme Google DeepMind, Microsoft, Meta, Samsung, Mistral AI et Cohere, ainsi que d'entreprises locales telles que BrainBox AI, Maya HTT et Levio. Cette concentration d'acteurs favorise les collaborations entre universités, centres de recherche, entreprises et investisseurs et permet au Québec de disposer d'un écosystème couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur, de la recherche à la commercialisation. L'enjeu est désormais de transformer cet avantage scientifique en activité économique et en gains de productivité.

Le principal défi réside ainsi dans la diffusion de l'IA au-delà des acteurs technologiques spécialisés. Seules 12,7 % des entreprises québécoises déclaraient avoir utilisé des applications d'IA à des fins de production au cours des douze mois précédant le deuxième trimestre de 2025. L'adoption est plus développée dans les secteurs à forte intensité de connaissances, tandis que de nombreuses entreprises doivent encore identifier des cas d'usage suffisamment rentables pour justifier les investissements nécessaires. Les coûts, les besoins en compétences et l'incertitude sur le retour sur investissement constituent notamment des obstacles à l'adoption. Cette situation crée un décalage entre l'excellence du Québec en recherche et le niveau d'intégration de l'IA dans le tissu productif, ce qui explique l'importance croissante des dispositifs d'accompagnement et de financement de projets appliqués.

Scale AI : un dispositif tourné vers l'industrialisation et l'adoption de l'IA

Scale AI occupe une position centrale dans le passage de la recherche à l'application industrielle. Créée en 2019 dans le cadre de la Stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle, cette grappe d'innovation basée à Montréal possède toutefois un mandat national. Hélène Desmarais, alors coprésidente du projet de super grappe SCALE.AI, a joué un rôle important dans sa structuration aux côtés de Julien Billot, qui en est devenu le directeur général, dans le prolongement d'initiatives comme NextAI visant à renforcer l'écosystème entrepreneurial en IA à Montréal. Son modèle repose sur le cofinancement de projets d'IA appliquée associant entreprises, fournisseurs de technologies et organismes de recherche, ainsi que sur l'accompagnement des entreprises dans la mise en œuvre des solutions. Depuis sa création, Scale AI indique avoir contribué jusqu'à 337 M CAD à 256 projets d'IA partout au Canada. Le dispositif vise ainsi à faciliter l'adoption concrète de l'IA par les entreprises.

L'activité de Scale AI porte notamment sur des applications susceptibles d'améliorer directement la productivité et la compétitivité des entreprises. Les projets soutenus concernent des secteurs variés tels que la chaîne d'approvisionnement, l'agriculture, la fabrication, la finance, le commerce ou encore les ressources naturelles. En décembre 2025, Scale AI a ainsi annoncé 128,5 M CAD d'investissements (avec un ratio de 2:1 entre investissements privés et publics) pour 44 nouveaux projets d'IA appliquée à travers le Canada, portant à plus de 226 M CAD les engagements annoncés au cours des six mois précédents. Les projets visent notamment l'optimisation des processus, la prévision de la demande, l'automatisation de certaines opérations ou l'amélioration de la gestion des chaînes d'approvisionnement. Le mécanisme permet aux entreprises de tester et de déployer des technologies dont le coût ou le risque aurait pu constituer

un frein à l'investissement, tout en favorisant la constitution de compétences internes en IA. À ce titre, Scale AI constitue un instrument de politique industrielle autant qu'un dispositif de soutien à l'innovation.

La capacité à conserver au Canada une partie de la valeur créée constitue un enjeu central du modèle. Scale AI indique que les entreprises canadiennes participant à ses projets conservent 100 % de la propriété intellectuelle générée dans le cadre des projets financés. Au-delà du seul financement, cette logique cherche à éviter que l'adoption de technologies d'IA se traduise uniquement par l'achat de solutions étrangères, sans développement durable de compétences, de propriété intellectuelle ou d'entreprises au Canada. Elle rejoint directement l'objectif de « souveraineté » mis en avant par la stratégie fédérale « L'IA pour tous », qui cherche notamment à renforcer les infrastructures, les talents et les entreprises canadiennes dans le domaine de l'IA. L'enjeu économique est donc double : accélérer l'utilisation de l'IA par les entreprises canadiennes tout en développant une capacité nationale à commercialiser et faire évoluer ces technologies.

Scale AI intervient enfin dans la constitution d'un tissu de startups capable d'alimenter cet écosystème sur le long terme. L'organisation indique avoir accompagné plus de 450 startups canadiennes dans le cadre de ses programmes d'accélération, notamment dans la santé, les technologies propres, la chaîne d'approvisionnement, la fabrication et l'IA d'entreprise. L'approche retenue repose sur l'identification de besoins industriels concrets et la mise en relation des jeunes entreprises avec des entreprises susceptibles d'adopter leurs solutions. Elle facilite le passage du prototype à la commercialisation. Scale AI contribue à la visibilité internationale de l'écosystème canadien notamment à travers l'organisation du salon ALL IN à Montréal et sa présence à des événements internationaux tels que VivaTech. Son rôle englober l'animation d'un réseau d'entreprises, d'investisseurs, de chercheurs et de partenaires internationaux.

L'excès de demande en capacité de calcul constitue un défi pour les infrastructures.

La croissance de la demande en capacité de calcul constitue désormais un défi pour les infrastructures énergétiques. Le développement de l'IA s'accompagne d'une multiplication des besoins en centres de données, portée à la fois par les acteurs technologiques et par la numérisation des entreprises et des services publics. Le Québec dispose d'un environnement favorable à leur implantation, notamment grâce à son accès à une électricité largement décarbonée via l'hydroélectricité et relativement bon marché. Cette attractivité accroît toutefois la pression sur les capacités de production et de raccordement. Hydro-Québec estime que la consommation des centres de données sera multipliée par 5 et atteindra près de 1 000 MW à l'horizon 2035, contre environ 200 MW actuellement. Cette dynamique conduit Hydro-Québec à revoir les conditions d'accueil de ces nouveaux consommateurs : il a proposé en février 2026 la création d'un tarif spécifique pour les centres de données de plus de 5 MW, avec un prix moyen de 13 ¢/kWh, environ deux fois supérieur au tarif actuel de grande puissance, sous réserve de l'approbation de ce nouveau tarif par la Régie de l'énergie. L'enjeu est ainsi de concilier l'attractivité du Québec pour les infrastructures numériques et le développement de l'IA avec la disponibilité de l'électricité et les besoins des autres secteurs de l'économie.

Parallèlement, la filière québécoise des infrastructures de calcul monte en puissance, associant opérateurs de centres de données, fournisseurs d'équipements et entreprises d'IA. Le Québec compte 84 centres de données, parmi lesquels des infrastructures exploitées ou développées par des acteurs comme OVHcloud et Hypertec, tandis que Schneider Electric fournit les équipements nécessaires à leur alimentation et à leur refroidissement. Hypertec développe notamment au Québec des capacités destinées à répondre à la demande croissante en calcul haute performance et en IA, y compris pour des clients internationaux. Cette dynamique est également alimentée par l'implantation d'entreprises spécialisées dans l'IA, comme Mistral AI et le torontois Cohere, qui accroissent les besoins en capacités de calcul tout en participant au développement de l'écosystème technologique local. Le gouvernement québécois cherche parallèlement à orienter une partie de cette capacité vers des usages publics : sa stratégie en matière d'IA prévoit notamment le recours à des acteurs comme Mistral AI et Cohere pour développer l'utilisation de l'IA dans les services publics. Le développement de cette filière constitue ainsi un enjeu à la fois industriel et énergétique, le Québec devant arbitrer entre l'attractivité des investissements numériques, les besoins de son économie et la disponibilité de son électricité.

Sources :
https://statistique.quebec.ca/fr/document/intelligence-artificielle-entreprises-quebec
https://ised-isde.canada.ca/site/ised/en/canadas-national-artificial-intelligence-strategy-ai-all
https://www.scaleai.ca/fr/blog/retour-vers-le-futur-de-lia-canadienne/
https://www.scaleai.ca/blog/record-breaking-scale-ai-funding-round-of-nearly-129m-to-drive-canadas-competitiveness-with-homegrown-ai
https://www.scaleai.ca/wp-content/uploads/2026/09/Scale-AI_Annual-Report_2026.pdf
https://www.scaleai.ca/wp-content/uploads/2026/07/202605-Corporate-Plan-FY2026_2027-vf_ised.pdf
https://nouvelles.hydroquebec.com/nouvelles/communiques/tout-quebec/tarifs-centres-donnees-chaines-blocs-refleteront-valeur-electricite-renouvelable